

Le port du masque dans la pédagogie de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

Entre nécessité et embarras

Wearing a Mask in the Teaching-Learning Pedagogy of a Foreign Language

Between Necessity and Embarrassment

Imen IFAOUI

Auteur correspondant, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse (Tunisie), Imen_ifaa@live.fr

Date de soumission : 12.10.2022 – Date d'acceptation : 18.12.2022 – Date de publication : 20.02.2023

Résumé — Le propos, dans cette recherche, sera accentué sur les impacts du port de masque sur l'enseignement d'une langue étrangère à l'université. Dès la flambée de la covid-19, et dans le cadre des mesures prises afin de limiter tout type de propagation du virus, les cours en salle exigent le port de ce couvre-visage qui fait partie des gestes barrières pour assurer la protection précisément au cas où il est difficile de respecter la distanciation physique dans les établissements universitaires en Tunisie. L'apprentissage d'une langue étrangère, pour qu'il soit le plus bénéfique possible, devrait être proposé dans un cadre serein en prenant en compte les aspects émotionnels pour assurer une bonne réceptivité.

Le processus de l'apprentissage de la langue étrangère, le français est dominé généralement par l'anxiété pour un apprenant tunisien à cause de plusieurs effets. *L'interaction* présente un facteur du stress en générant une déstabilisation chez l'apprenant pour qui, même la lecture à haute voix présente un générateur d'angoisse.

Le recours à la bienveillance pédagogique de la part de l'enseignant en accueillant positivement chaque prise de parole et en bien gérant sa dimension verbale ainsi que ses dimensions non verbale et paraverbale, pourrait offrir à l'apprenant un espace de sécurité.

Notre contribution s'intéresse aux difficultés présentées par le port du masque facial anti-covid, principalement par l'enseignant, dans le contexte de l'enseignement-apprentissage du français pour un public tunisien adulte. D'un côté, son port présente une nécessité pour des raisons sanitaires, d'un autre côté, il suscite l'*embarras* chez l'apprenant.

Mots-clés : *masque, langue étrangère, bienveillance pédagogique, nécessité, embarras.*

Abstract — The subject, in this research, will be accentuated on the impacts of wearing a mask on the teaching of a foreign language at university. From the outbreak of covid-19, and as part of the measures taken to limit any type of spread of the virus, indoor classes require the wearing of this face covering which is part of the barrier gestures to ensure protection. precisely in case it is difficult to respect physical distance in university establishments in Tunisia.

Learning a foreign language, for it to be as beneficial as possible, should be offered in a serene setting, taking into account the emotional aspects to ensure good receptivity.

The process of learning the foreign language, French is generally dominated by anxiety for a Tunisian learner because of several effects. The interaction presents a stress factor by generating a destabilization in the learner for whom, even reading aloud presents a generator of anxiety.

<https://journals.univ-ouargla.dz/index.php/Paradigmes> / <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/646>



Paradigmes : vol. VI- n° 01 - janvier 2023

Ce travail est disponible sous licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Le port du masque dans la pédagogie de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

The use of pedagogical benevolence on the part of the teacher by positively welcoming each speech and by properly managing its verbal dimension as well as its non-verbal and paraverbal dimensions, could offer the learner a space of security.

Our contribution focuses on the difficulties presented by the wearing of the anti-covid face mask, mainly by the teacher, in the context of the teaching-learning of French for an adult Tunisian public. On the one hand, its wearing presents a necessity for health reasons, on the other hand, it causes embarrassment for the learner.

Keywords: *Mask, Foreign Language, Pedagogical Benevolence, Necessity, Embarrassment.*

Introduction

Dans le contexte universitaire, le port du masque, cet objet rigide couvrant une partie du visage afin de se protéger ensemble, est recommandé pour toutes les personnes qui se trouvent en contact étroit avec d'autres individus pour la protection collective et la continuité de l'apprentissage.

Ce couvre-visage pourrait entraver la transmission efficace du savoir en mettant en jeu le processus de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Il est à noter que, pour assurer une bonne réceptivité, l'enseignant devrait tenter d'éveiller l'intérêt de l'apprenant par le biais de surgir chez lui le plaisir d'apprendre par ses expressions faciales encourageantes en cherchant de nouvelles méthodes pour faciliter l'apprentissage.

À vrai dire, l'aspect émotionnel n'est pas mis, malheureusement, en avant dans la didactique, selon Cohn M., Pycha A. et Zello G. (2021), il s'est mis en péril après l'obligation du port de masque après la flambée de la covid-19 parce qu'il faudrait créer un milieu de sécurité.

Notre contribution ne vise pas présenter d'une manière exhaustive tout ce que nous connaissons sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère à un apprenant. Nous voudrions traiter la relation éducative qui s'établissait à l'université et qui devrait être repensée pour être adaptée avec les nouvelles conditions du contexte de la covid-19.

À notre sens, la question lancinante qui devrait se poser avec acuité est la suivante : *Comment pourrions-nous favoriser l'enseignement sous un masque avec un visage mi-couvert ?*

Pour y répondre, nous allons essayer de souligner l'efficacité de la prise en compte des émotions dans la classe parce que, généralement, il est difficile pour l'enseignant de proliférer ses sensations au cours de ses séances après l'obligation du port de masque cachant la moitié de son visage et dissimulant ses expressions faciales. Il se trouve devant la nécessité de renforcer et bien gérer son non-verbal et son paraverbal pour pouvoir actualiser son traitement de différentes pratiques pédagogiques sous un jour nouveau compatible avec le contexte « *covidien* ».

1. L'enseignement avant et pendant la covid-19

Nous allons essayer de faire une comparaison entre l'enseignement de la langue française avant et pendant la parvenue de la covid-19.

À partir de notre expérimentation modeste testée en classe dans le cadre de l'enseignement supérieur en enseignant aux sections scientifiques *la langue française*.

En nous appuyant sur la proposition de Goleman, dans son livre, *L'intelligence artificielle* (1997) d'encourager la verbalisation en donnant des espaces de parole à l'apprenant pour s'exprimer, nous avons essayé toujours de donner aux étudiants des occasions pour prendre parole, en leur proposant des sujets-débats en rapport avec leur filière.

À vrai dire, l'anxiété est inhérente à toute situation d'enseignement-apprentissage de langue étrangère comme a noté Schumann J. H. ([1975] (1986). En effet, peu nombreux sont ceux et celles qui prennent parole certes, mais dès que nous tentons de faire le tour des tables en corrigeant leurs travaux avec le sourire, ils commencent à participer.

De ce fait, la prise en compte des aspects émotionnels des apprenants pourrait présenter une nécessité.

Dès la flambée de la nouvelle maladie, la covid-19, les étudiants ne cessent de demander à leur enseignant de parler à haute voix et de répéter ce qui est déjà dit à plusieurs reprises parce qu'ils n'écoutent pas les propos convenablement à cause du port de masque qui couvre la moitié de visage.

Le port du masque entraîne donc des difficultés. En effet, l'apprenant n'avait pas accès à la mimique et aux micro-motricités du visage qui sont toujours associées à la parole et constituent dans une large mesure l'expression de l'affectivité.

Bien plus, en élevant la voix, le risque de donner l'impression d'un enseignant autoritaire pourrait se mettre en place en rappelant la pédagogie traditionnelle dont le triangle pédagogique est asymétrique. En effet, les actes ou les modalités pédagogiques sont fondés sur une hiérarchie graduée dans un cadre directif où le statut de l'enseignant est le dominant et l'autoritaire. En d'autres termes, il est le pivot du modèle pédagogique parce qu'il est considéré comme étant la source principale du savoir étant donné qu'il est le seul responsable de l'organisation du cours et donc le rôle de l'étudiant se limite à un simple récepteur passif. À ce propos nous citons Marcel-Vincent Postic (1979) et Jacques Ardoino (1971) qui ont démontré que la relation éducative est essentiellement compliquée et dialectique.

2. Nécessité de la prise en compte de l'aspect émotionnel de l'apprenant lors de l'apprentissage de la langue française

2.1. Le statut de la langue française en Tunisie

Le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère, comme le cas de la langue française, qui est désignée officiellement comme langue vivante étrangère à statut privilégié pour l'apprenant tunisien en présentant non seulement une langue enseignée mais la langue d'enseignement des autres matières.

Son enseignement est dominé généralement par l'anxiété et le stress, à cause de plusieurs effets comme le manque de la maîtrise de cette langue étrangère, la peur de l'évaluation et surtout de jugement de l'enseignant et des collègues en classe.

Actuellement, le bilinguisme et le multilinguisme sont devenus indispensables, ce qui souligne l'importance de l'apprentissage des langues étrangères comme le français.

L'enseignant de cette langue pourrait poser la question suivante à ses apprenants dès la première séance : « — *Pourriez-vous citer des raisons pour lesquelles vous devez vous appliquer à l'apprentissage de la langue française ?* »

Le port du masque dans la pédagogie de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

Nous essayons, de ce fait, de rappeler aux étudiants l'importance de son étude pour les encourager à assister au cours.

Sur le plan académique, nous appartenons à un pays francophone, la langue française ne présente pas seulement une matière enseignée mais une matière d'enseignement parce que toutes les autres filières sont enseignées en français.

De plus, si les étudiants veulent immigrer s'inscrire auprès d'un établissement francophone, un diplôme de français délivré par le Ministère français de l'Éducation Nationale est exigé comme : *TCF* (test de connaissance en français), *DELF* (diplôme d'études en langue française), *DALF* (diplôme approfondi en langue française), etc. ce qui exige un certain niveau en français.

Sur le plan professionnel, il est à noter que pour chercher d'embauche ou des stages dans des entreprises, les curriculums vitae, les lettres de motivation et les entretiens se font généralement en français.

De plus, en termes d'investissement et de recrutement, la plupart d'entreprises situées en Tunisie sont francophones et exigent la pratique de plusieurs langues.

2.2. L'aspect émotionnel et l'apprentissage de la langue française

Il faudrait essayer de créer une classe de confiance pour susciter l'envie d'apprendre cette langue chez l'apprenant. La confiance en soi l'encourage à prendre la parole en classe. À vrai dire, le message qui doit être transmis selon Arnold (2006) est que nous avons « *de la confiance en leurs capacités à apprendre la langue* ».

Nous notons aussi que *l'interaction*, l'une des modalités les plus valorisées dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères présente un facteur de gêne en engendrant une déstabilisation et une sensation d'inquiétude chez l'apprenant, car même la lecture à haute voix devant ses collègues et son enseignant manifeste pour lui un générateur d'anxiété.

En outre, en ce qui concerne l'évaluation, il y a des étudiants qui préfèrent avoir un zéro de ne pas s'exprimer oralement.

Un climat tranquille et serein, grâce au regard bienveillant de l'enseignant, à son attitude d'amabilité en se montrant attentif à la bonne transmission de son message, pourrait présenter une source de développement des compétences de l'apprenant et de renforcement de son estime de soi.

En effet, solliciter ses émotions positives pourrait assurer une volonté de prise de parole et une mémorisation facile mettant en place une classe active et dynamique.

En classe, il faudrait que l'émotion et la cognition soient inséparables et en relation de complémentarité parce que comme a dit Schumann (1994) « *l'affect est partie intégrante de la cognition* ».

La mise en valeur de tout ce qui est en rapport avec les émotions de l'apprenant par le biais de la conjugaison du verbal (la parole), du non verbal avec toutes ses formes (le gestuel, le regard, la voix, les mimiques...) et le paraverbal (tout ce qui est en rapport avec la vocalisation) serait très importante pour assurer une bonne transmission de savoir et une réception efficace avec un feedback positif.

Cependant, il ne faut pas oublier que gérer une classe encombrée présente une tâche difficile à effectuer concrètement surtout avec l'absence des expressions du visage à cause du port de couvre-visage, le masque qui pourrait lancer les deux pôles du processus de l'enseignement à savoir l'enseignant et l'apprenant dans une situation d'inquiétude et d'embaras à cause de la difficulté de discerner l'aspect affectif.

3. L'enseignement de la langue française sous le masque entre nécessité et complexité

Pour lutter contre la propagation de la nouvelle maladie, la covid-19, plusieurs sont les mesures prises par les gouvernements comme le port obligatoire et recommandé du masque pour la protection collective.

3.1. Masque

Ce terme a plusieurs sens selon le dictionnaire le *Petit Robert électronique* :

- Premièrement, il s'agit d'un « *objet dont on couvre le visage humain pour transformer son aspect naturel* ».
- Deuxièmement, il s'agit d'une « *pièce de tissu portée par les chirurgiens devant leur bouche* ».

En effet, le masque de protection est « *destiné à éviter lors de l'expiration de celui qui le porte, la projection des sécrétions de voies aériennes supérieures ou de salive* ».

En outre, au début de la propagation de la pandémie, les gouvernements témoignaient que le port du masque n'était nécessaire que pour les personnes malades ou en contact direct avec les personnes contaminées à cause de la pénurie et le manque de sa disponibilité.

En effet, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), au début de la pandémie, en s'adressant à la population déclare que « *si vous portez un masque alors que vous n'êtes pas malade ou que vous ne vous occupez pas de quelqu'un qui est malade, c'est du gaspillage* ».

Puis, l'importance du port de ce couvre-visage est soulignée plusieurs fois en proposant à tout le monde de porter une protection. Après les confinements, le maintien des mesures barrières sanitaires devrait être renforcé par le port obligatoire de ce tissu.

3.2. Masque et relation éducative

Dans le cadre universitaire et avec l'enseignement présentiel, le port du masque est recommandé pour pouvoir échapper à la crise sanitaire.

À vrai dire, pour l'enseignant, décoder les feedbacks et élucider les sensations de l'apprenant cachées derrière des étoffes cachant la moitié de son visage présentent des tâches complexes à effectuer. N'oublions pas que l'enseignant devrait permettre à chacun de ses apprenants de s'engager dans la communication orale pour pouvoir dépasser ses tracs et ses difficultés alors qu'il serait très pénible de faire cette tâche avec une classe encombrée et « *masquée* ».

La prise en compte des émotions des apprenants pourrait se montrer importante. En effet, la *bienveillance pédagogique* de la part de l'enseignant en accueillant positivement chaque prise de parole même les réponses erronées avec un regard doux pourrait offrir à

Le port du masque dans la pédagogie de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

l'apprenant un espace d'entente et de confort lors du processus de l'interaction et donc susciter son envie de participer en laissant de côté sa timidité et sa peur de se tromper.

Il est à remarquer qu'en enseignant aux apprenants cette langue étrangère avec la conjugaison de la dimension verbale, non-verbale et paraverbale pourrait leur donner plus d'espaces pour s'exprimer en gérant leur gestuel et créant du dynamisme interactionnel dans la classe.

En outre, l'enseignant devrait essayer de mettre la langue française au service de la filière d'enseignement et du futur travail, pour attirer l'attention, faciliter l'apprentissage de cette langue et préparer ses auditeurs pour le marché du travail.

En d'autres termes, le fait de leur enseigner par exemple comment rédiger des *Curricula vitae*, des lettres de motivation, des rapports de stage, des projets de fin d'études en employant cette langue et leur faire des entretiens en classe pourraient les préparer concrètement à leur future vie professionnelle.

En effet, la pédagogie efficace fait appel à un éventail de techniques y compris l'attitude positive de l'enseignant, le travail individuel guidé en classe en prenant en compte de la diversité des besoins de l'apprenant.

Cependant, avec le port obligatoire du masque qui dissimule la moitié des expressions faciales, la pédagogie de l'enseignement pourrait être mise en jeu.

4. Solutions proposées : le verbal renforcé par le non verbal

Nous avons essayé ci-dessus de souligner l'incidence du masque porté par l'enseignant sur la composante affective de son message en stressant l'apprenant.

De ce fait et à ce niveau, la question qui nécessiterait d'être posée est : *comment pourrions-nous favoriser l'enseignement sous un masque avec un visage mi-couvert ?*

Il s'ensuit qu'il serait nécessaire de moduler la voix de l'enseignant pour compenser cette carence par la mise en action de plusieurs mesures concrètes à cet effet qui pourraient aider à neutraliser l'effet de stress qui est associé à l'apprentissage lorsque l'apprenant ne voit pas le visage de son enseignant.

Le recours à la *macro-motricité* qui renvoie à la motricité visible en rapport avec le corps et plus précisément les mouvements de la tête, des bras et de l'ensemble du corps pourrait compenser le manque d'information visuelle sur l'expression faciale.

En d'autres termes, une corrélation entre la macro-motricité et la parole devrait se mettre en place pour assurer la transmission de savoir.

L'enseignant devrait garder à l'esprit que, malgré la dissimulation d'une partie de son visage à cause de maintien du masque, il est capable de réussir son processus par la bonne gestion de quelques éléments de son non verbal comme son regard, sa voix, ses mimiques et ses mouvements dans la classe.

En effet, il faut mettre en œuvre tout ce qu'il faut pour favoriser la réussite de la transmission du savoir et de l'enseignement-apprentissage de la langue étrangère par la bonne gestion de la voix qui devrait être claire et expressive avec la bonne articulation, par le regard positif adressant des ondes positives et par des mouvements pleins d'énergies.

À vrai dire, l'enseignant devrait passer d'un enseignement se basant essentiellement sur le verbal à un enseignement se basant sur une complémentarité et une corrélation entre le

non verbal, qui est selon Corraze (1980) « *on applique le terme de communications non-verbales à des gestes, à des postures, à des orientations du corps* » et la parole.

4.1. L'importance de la voix sans et sous masque

Dans la pédagogie de l'enseignement, la voix est très importante en jouant un rôle crucial, en effet, Cicurel (2011), articule que « *dans l'enseignement, tout n'est pas qu'une question de savoir, les mots sont dits par une personne qui s'adresse à d'autres personnes. Ils sont portés par une voix, une intention et une présence physique* » pour assurer une interaction efficace.

De ce fait, nombreuses caractéristiques attribuées à la voix, pourraient dans une certaine mesure pallier aux déficiences visuelles en travaillant par exemple sur les éléments de vocalisation.

En effet, la voix avec ses différentes formes : douce, autoritaire, basse, haute, aigüe, grave, résonnante, rassurante, etc. pourraient contribuer à assurer du sens à ce que l'enseignant prononce dans la classe.

Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, l'enseignant est un émetteur qui s'adresse à ses récepteurs, les apprenants, en employant la parole qui est très importante et qui est renforcée par le langage corporel. À ce propos, Coletta (2005) explique que « *dans la parole, la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards* ».

Sans le couvre-visage, et plus précisément avant l'arrivée de la nouvelle maladie, la gestion de la voix était plus facile. Par ailleurs, pour bien mener son cours, l'enseignant qui porte un masque devrait dorénavant savoir exploiter ses variations vocales en les transformant en savoir-faire à bien cultiver.

Il devrait être conscient de l'importance de bon usage de sa voix pour influencer positivement son auditeur parce que sa manière de la production sous le masque exige plus d'efforts en classe pour pouvoir subvenir au besoin de ses apprenants d'écouter dans les meilleures conditions.

Pour une bonne influence communicative en classe, en dépit du port recommandé du masque, un travail sur l'intensité de la voix, le mode de respiration, la durée et le débit de la parole dans les différentes situations selon Guimbretière (2000) serait exigé.

Dans le processus de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, il devient nécessaire de mettre en place ce que Guimbretière propose (2000), en effet, l'enseignant devrait être efficace vocalement sans recourir à la montée dans les aigües de la voix.

Par exemple, après la parvenue de la nouvelle maladie, les supports audiovisuels pourraient jouer un rôle crucial dans la pratique didactique qui pourrait être efficiente dans la relation pédagogique créée par le port du masque. Ajoutons que l'emploi de différentes applications numériques en ligne pourrait compenser à la déficience de la voix des partenaires de l'enseignement.

Notre contexte actuel commandé par l'essor technologique exige l'usage en classe de nouveaux moyens disponibles d'une part et indispensables de l'autre dans une pédagogie de l'enseignement.

En effet, à l'ère du numérique, l'enseignement devient génial par la volonté de l'apprenant de s'investir dans des activités d'apprentissage grâce à l'emploi de nouveaux supports

qui font partie de leur quotidien pour pallier la dissimulation des expressions faciales importantes dans le processus de l'éducation.

4.2. L'enjeu du regard avec le port du masque

L'importance des yeux et du regard sont à souligner dans le contexte de l'enseignement, n'oublions pas que la parole pourrait se manifester à travers le regard.

Dans une classe, le langage passe essentiellement par les yeux en traduisant l'attitude et l'intention des deux pôles de l'enseignement c'est-à-dire par le regard qui constitue l'un des éléments essentiels de la communication non verbale dont le rôle devient déterminant avec le port du masque qui dissimule les autres expressions faciales.

En effet, les échanges se feraient d'abord par le regard qui pourrait mobiliser l'attention en permettant de maintenir le contact avec le groupe d'apprenants, d'élucider et d'interpréter leur intention et percevoir leurs réactions. En d'autres termes, on pourrait tester la réussite ou l'échec de la transmission du savoir lors de processus d'interaction.

À vrai dire, l'enseignant, dans sa pratique pédagogique, grâce aux mouvements oculaires de ses apprenants pourrait détecter s'ils sont attentifs ou non parce que les relations pédagogiques découlent de différents jeux de regards.

De ce fait, l'aspect visuel devrait être remis en considération lors du port de couvre-visage, et le regard de l'enseignant ne devrait pas relever de l'autorité pour pouvoir gérer la classe mais au contraire, il devrait rassurer l'apprenant pour qu'il dépasse son anxiété et son embarras.

Le regard dispose donc d'un impact qui pourrait influencer l'acquisition de la langue étrangère en déclenchant chez lui de différents comportements dépendant des types de regards mis en place. Par ailleurs, l'enseignant efficace est celui qui aura une communication non verbale plus passionnante et une attitude plus confiante et ouverte pour pouvoir réussir sa mission.

Conclusion

Nous avons essayé, nous l'espérons, de mettre la lumière, dans ce travail, sur la nouvelle dimension de la relation éducative, dans l'université avec le port recommandé du masque qui avait soulevé plusieurs problèmes en rapport avec l'ensemble d'interactions.

Réussir un cours avec un visage mi-couvert à cause d'un masque dépendrait de la conjugaison de plusieurs facteurs et de prérogatives données par chaque enseignant par la prise de conscience de nouveaux outils de travail disponibles selon les besoins au moment de l'interaction.

Force est de constater que parler sous un masque de protection exige le contrôle et la surveillance non seulement de la dimension verbale, la parole, mais de la dimension non verbale et plus particulièrement le regard et la voix qui reflètent l'attitude efficace ou négative des partenaires de l'enseignement.

Concernant les méthodes de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère comme le français, il paraît important de donner l'attention aux émotions de l'apprenant qui résultent du comportement de l'enseignant.

Afin de mieux rendre compte de ce qui est supra dit, il est à noter que pour assurer une meilleure réceptivité et un bon apprentissage, l'enseignant devrait être sensibilisé de l'importance de mettre en corrélation sa parole et sa macro-motricité en travaillant sur les éléments de son non verbal comme la voix et le regard en général et son paraverbal, c'est-à-dire tout ce qui est en rapport avec sa voix comme l'articulation, le débit, le volume, le rythme, la prononciation, etc. pour pouvoir être expressif. Il pourrait profiter des supports audio-visuels et de l'ère numérique avec ses nouvelles applications pour pallier à la déficience de sa voix sous masque.

Nous nous demandons, finalement, pourquoi l'apprenant d'une langue étrangère dont il passe plusieurs années d'apprentissage, ait généralement un niveau plus ou moins médiocre avec ou sans port du masque.

Est-ce que c'est la faute de l'apprenant, de l'enseignant ou bien du régime éducatif ? N'est-il pas temps de réaliser de véritables réformes ?

Références bibliographiques

1. ARNAUD C., (2008). « L'affectivité et le comportement non verbal en classe de langue étrangère », *Synergies Espagne*, n° 1.
2. ARNOLD J., (2006). « Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangères », *Études appliquées*, vol. 4, n° 144.
3. CICUREL F., (2011). *Les interactions de l'enseignement des langues, agir professoral et pratiques de classes*, Paris, Didier.
4. COHN, M., PYCHA, A., ZELLO, G. (2021). "Intelligibility of face-masked speech depends on speaking style: Comparing casual, clear, and emotional speech". *Cognition*, 210, 104570.
5. COLETTA J.-M., (2005). « Communication non verbale et parole multimodale : quelles implications didactiques ? », *Le français dans le monde, Recherches et applications, Les interactions en classe de langue*, n° 39.
6. COMBLAIN A., (1998). *L'apprentissage des langues étrangères en milieu scolaire et préscolaire : quels résultats espérer ?*, Université du Liège.
7. CORRAZE J., (2008). *Les communications non-verbales*, Paris, Presses Universitaires de France, « Le Psychologue », 1980.
8. ESTELLE R., (2018). « Faciliter la prise de parole en classe : supports, activités et gestion de l'espace », *Recherches et pratiques pédagogiques en langue de Spécialité*, vol. 37, n°1.
9. GOLEMAN D., (1997). *L'intelligence émotionnelle*, Robert Laffont.
10. GUIMBRETIERE E., (2014). *La voix de l'enseignant, Le corps et la voix de l'enseignant : une mise en contexte théorique et pratique*, Paris, Maison des Langues.
11. MORET D., (2011). *L'apprentissage d'une seconde langue : deux poids, deux mesures dès le fondamental*, Analyse UFAPEC, n° 06.
12. PETIT ROBERT ÉLECTRONIQUE (le), version 2012.
13. SCHAUMANN J. H, (1975). "Affective factors and the problem of age in second language acquisition". *Language learning*, 25(2), 209-235.
— (1986). "Research on the acculturation model for second language acquisition". *Journal of Multilingual & Multicultural Development*, 7(5), 379-392.
— (1994) "Where is cognition?", *Studies in Second Language Acquisition*, n° 16.
14. ROMAN J., (1963). *Essai de linguistique générale*, Éditions de Minuit, Paris.

Pour citer cet article

Imen IFAOUI, « Le port du masque dans la pédagogie de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère : entre nécessité et embarras », *Paradigmes*, vol. VI, n° 01, janvier 2023, p. 237-246.

